

Observations concernant les débuts de la pénétration vers l'ouest de la population des tumuli à tombes en fosse

A. LÁSZLÓ

La littérature archéologique des relations entre les steppes nord-pontiques et l'espace est-central européen à l'aube de l'époque des métaux ¹ vient de s'enrichir grâce au livre d'István Ecsedy, dédié à la population des „kurgans” à tombes en fosse (yamnaya) de la Hongrie orientale ². Sans nous arrêter ici aux multiples aspects que l'auteur discute ³, nous essayerons seulement de faire quelques observations sur la chronologie des tumuli à tombes en fosse — sans doute le problème le plus difficile que ce livre pose.

Dans le chapitre consacré à la chronologie relative (p. 47—52), l'auteur refuse les conclusions de Nándor Kalicz, qui datait les monuments archéologiques en discussion, de l'est de la Hongrie, après la culture Baden, dans le Bronze ancien ⁴. I.E. considère que les premiers groupes yamnaya apparaissent dans la région de la Tissa en même temps que la disparition de la population Bodrogkeresztúr tardive-Hunyadi-halom, pendant la période Cernavoda III—Boleráz, et qu'ils évoluent ensuite parallèlement à la culture Baden. L'auteur est d'avis que les plus tardives tombes en fosse peuvent être rattachées au niveau Baden tardif — Nyírség — Makó, ceux-ci seulement atteignant, donc, les débuts de l'époque du bronze. I.E. revient ainsi, au fond, à la chronologie proposée deux décennies plus tôt, par F. Kószegi, qui soutenait que les tombes à ocre de Hongrie viennent probablement immédiatement après la culture Bodrogkeresztúr et atteignent aussi la période de la culture Hatvan du Bronze ancien ⁵.

Avant d'essayer d'examiner le bien-fondé des conclusions relatives au moment de l'apparition de la culture yamnaya dans la région de la Tissa, il faut remarquer la précision de l'auteur (p. 47), selon laquelle dans les tombes de Hongrie n'apparaissent pas des éléments d'inventaire funéraire qui éclaircissent les liens du groupe étudié avec les populations locales, non-steppiques. Devant ce fait, I.E. recourt à l'établissement de certains contacts, successions, parallélismes et processus chronologiques et historiques compliqués, parfois difficiles à suivre, il est vrai, conformément à une bibliographie imposante, pour la plupart soviétique et roumaine. En même temps, on n'accorde pas toujours l'attention due à certaines situations stratigraphiques qui pourraient faciliter une plus juste compréhension du problème.

Sans analyser en détail les relations chronologiques et historiques avec lesquelles l'auteur opère, nous nous concentrerons sur les problèmes-clé et mettrons en évidence les quelques points de repère qui semblent pourtant exister dans l'étape actuelle des recherches.

¹ Voir la riche bibliographie, citée par I. Ecsedy (note suivante), p. 61—68.

² István Ecsedy, *The people of the pit-grave kurgans in Eastern Hungary*. With contributions by Sándor Bökönyi, György Duma, Antónia Marcsik and Dénes Virágh, Budapest, 1979, 148 p.

³ Voir notre compte-rendu, dans Anuarul Institutului de Istorie și Arheologie „A. D. Xenopol” (Iași), 20, 1983, p. 363—370.

⁴ N. Kalicz, *Die Frühbronzezeit in Nordost-Ungarn*, Budapest, 1968, p. 15—61.

⁵ F. Kószegi, *ArchÉrt.*, 89, 1962, 1. p. 15—23. Voir aussi notre compte-rendu (Analele Științifice ale Universității „Al. I. Cuza” Iași, Secțiunea IIIa, Istoric, 9, 1963, p. 195—198), où nous avons exprimé notre doute vis-à-vis de la datation ancienne, proposée par l'auteur, pour le début de la pénétration des porteurs de la culture des tombes à ocre en Hongrie.

1. Dans la vision de l'auteur, le début de la pénétration vers l'ouest de la population yamnaya est marqué par les tombes en fosse de Brăilița et Vișani, datés de matériaux de type Horodiștea I (p. 48). Il est vrai que, initialement, ces tombes de Brăilița ont été considérées comme tumulaires⁶, on a prouvé ultérieurement qu'il s'agit ici d'une grande nécropole plane, avec deux phases bien distinctes. La première a été attribuée à la phase Cernavoda I C, et la seconde (à laquelle appartiennent aussi les tombes auxquelles se rapporte I.E.) est marquée de vases du type Usatovo-Foltești⁷. Les deux tombes découvertes à Vișani sont aussi planes. De l'un provient, entre autres, un vase peint à couvercle, du type Usatovo, semblable à celui de la tombe 20 de Brăilița⁸. On connaît des vases similaires à Rîșești (tombe plane), ainsi que dans les habitats du complexe Horodiștea-Foltești (Erbiceni, Foltești, Stoicani)⁹. Par conséquent, les tombes planes de Vișani et Brăilița, rattachées aux cultures Horodiștea-Erbiceni et Foltești-Cernavoda II¹⁰, n'appartiennent pas au groupe yamnaya et, de cette manière, elles ne peuvent pas marquer le début de la pénétration vers l'ouest de la population des tumuli à tombes en fosse.

2. Dans le même ordre d'idées, l'auteur prend chez N. Kalicz „l'observation fondamentale que les plus anciens tumuli à tombes en fosse apparaissent en Roumanie après la période Cucuteni B, une partie en est contemporaine de la culture Usatovo (les tumuli de Brăilița et d'Odessa)” (p. 47). Si l'on élimine de la discussion les découvertes de Brăilița, il faut mentionner que la postériorité des tombes tumulaires à ocre par rapport à la période Cucuteni B a été relevée, sur la foi de certaines observations stratigraphiques, par M. Petrescu-Dîmbovița, depuis 1950¹¹. Les recherches ultérieures ont apporté de nouvelles précisions à cet égard. Ainsi, les trois petits tumuli de Valea Lupului (englobés, dans la phase II, dans un tumulus plus grand) ont été élevés sur les vestiges d'un habitat Cucuteni B 2, mais entre la couche de culture de type Cucuteni et la base des tertres s'interpose un dépôt épais de 0,25 m, stérile archéologiquement¹². Tout aussi édifiantes sont les observations stratigraphiques faites à Corlăteni (Dealul Cetății) et Erbiceni (Dealul Minăstirea), les tumuli d'ici se superposent aux vestiges de quelques habitations à âtre de la culture Horodiștea-Erbiceni¹³. Toutes les tombes des tumuli mentionnés sont en fosse simple, avec les squelettes allongés sur le dos, les jambes légèrement repliées aux genoux et n'ayant, sauf l'ocre, aucun inventaire — éléments caractérisant la première vague yamnaya pénétrée dans les régions orientales de Roumanie¹⁴. Au même horizon ancien appartiennent aussi les plus anciennes tombes (des petits tumuli) de Smeieni, département de Buzău, qui se superposent aux vestiges d'un habitat où l'on a aussi découvert des matériaux céramiques du type Foltești¹⁵. Des données stratigraphiques mentionnées ci-dessus il résulte que les plus anciennes tombes tumulaires à ocre ne succèdent pas directement à la période Cucuteni B, mais sont ultérieures à certains habitats du complexe Horodiștea-Foltești. Si ces observations offrent un *terminus post quem* à l'apparition de la première „vague”, les découvertes de Valea Lupului peuvent aussi fournir, toujours par voie stratigraphique, un *terminus ante quem*. Certes, les trois petits tertres, appartenant à la première étape, sont antérieurs au grand tumulus qui les couvre. La tombe 22, de cette seconde étape, avait, comme inventaire, une grande amphore, près du crâne du squelette recroquevillé, placé sur le flanc gauche. Le vase, à anses tubulaires, orné de bandes simples en relief, est considéré du type Glina III—Monteoru I C 4¹⁶. Les plus anciennes tombes tumulaires doivent donc être antérieures à cette période, correspondant aux débuts de l'époque du bronze. On peut aussi invoquer, dans le même sens, la tombe 2 (principale) du tumulus de Baldovinești (département de Brăila), avec le squelette en position très recroquevillée, couché sur le flanc gauche et ayant à côté du crâne une tasse tronconique à l'anse légèrement surélevée, du type Foltești final ou, plus probablement, proto-Glina¹⁷.

⁶ N. A. Harțuche et I. T. Dragomir, *Materiale*, 3, 1957, p. 139.

⁷ N. A. Harțuche et F. Anastasiu, *Brăilița*. Brăila, 1968, p. 18—23; M. Dinu, *Preistoria Alpina*, 10, 1974, p. 270—272; S. Morintz, *Contribuții arheologice la istoria tracilor timpurii*, București, 1, 1978, p. 96.

⁸ N. Zaharia, *ArchMold*, 2—3, 1964, p. 439—443; M. Dinu, *op. cit.*, p. 270—271.

⁹ M. Dinu, *op. cit.*, p. 271.

¹⁰ *Ibidem*, p. 270—273; idem, *Complexul cultural Horodiștea-Foltești*. Résumé de la thèse de doctorat, Iași, 1978, p. 15.

¹¹ M. Petrescu-Dîmbovița, *SCIV*, 1, 1950, 2, p. 110—125.

¹² M. Dinu, *Materiale*, 3, 1957, p. 171 sqq; 5, 1959,

p. 247 sqq; 6, 1959, p. 203 sqq; idem, *Preistoria Alpina*, 10, 1974, p. 263—264.

¹³ D. Tudor, R. Vulpe et colab., *SCIV*, 4, 1953, p. 408 sqq; M. Dinu, *Preistoria Alpina*, 10, 1974, p. 264, fig. 5 (Corlăteni); *ibidem*, fig. 6 et idem, *Complexul cultural Horodiștea-Foltești*, p. 8—9 (Erbiceni).

¹⁴ M. Dinu, *Preistoria Alpina*, 10, 1974, p. 264; S. Morintz, *op. cit.*, p. 96.

¹⁵ N. I. Simache et V. Teodorescu, *Materiale*, 8, 1962, p. 273 sqq; M. Dinu, *Preistoria Alpina*, 10, 1974, p. 265; S. Morintz, *op. cit.*, p. 96.

¹⁶ Cf. la note 12.

¹⁷ N. A. Harțuche et F. Anastasiu, *Brăilița*, p. 41, 46, 50; M. Dinu, *Preistoria Alpina*, 10, 1974, p. 266.

M. Dinu, qui a le premier attiré l'attention sur le caractère tardif des tombes tumulaires à ocre, considérait que la pénétration de cette population dans les régions orientales de Roumanie a eu lieu après la période du complexe Horodiştea-Folteşti, respectivement après la période de transition, les premières pénétrations des tribus yamnaya correspondent au début des cultures Glina III-Schneckenberg et Monteoru I C 4 du bronze ancien¹⁸. Il nous semble que cette chronologie doit être nuancée. Les données de stratigraphie comparée, relatives aux tumuli discutés ci-dessus nous permettent, de cette manière, de supposer qu'entre la fin des habitats du type Horodiştea-Erbiceni de Corlăteni et Erbiceni-Dealul Minăstirea, d'un côté, et la seconde étape d'enterrements de Valea Lupului, correspondant aux débuts de l'époque du bronze (Glina III—Monteoru I C 4), d'autre côté, il fallait exister un certain intervalle de temps. La durée et le contenu de cet intervalle est difficile à préciser, mais il doit correspondre, au moins partiellement, à la période des plus anciens tumuli à tombes en fosse (Valea Lupului, Corlăteni, Erbiceni etc.). Par conséquent, la première apparition de la population des tumuli a eu lieu à l'ouest du Prut, probablement, non au début de l'Époque du Bronze, mais dans une phase plus tardive de la période de transition¹⁹.

3. Tenant compte des précisions ci-dessus, il faut aussi abandonner l'idée, perpétuée dans le livre d'I.E. (p. 48), conformément à laquelle la pénétration des tribus aux tombes tumulaires à ocre aurait mis fin aux habitats Cucuteni B, une partie de leur population étant entraînée par les envahisseurs dans leur déplacement vers l'ouest. Si les tribus yamnaya ont eu quelque rôle dans la cessation ou la restructuration des habitats appartenant aux cultures locales de l'est de Roumanie, on peut le supposer, avant tout, à propos du complexe culturel Horodiştea—Folteşti²⁰.

4. Les plus anciennes tombes tumulaires du type yamnaya de la région de la Tissa (Hortobágy-Arkus, Sárrétudvari, Kétegyháza) sont mises, par I.E., sur le compte de la même vague de pénétration vers l'ouest à laquelle se rattachent, en Moldavie, les enterrements initiales de Valea Lupului, Glăvăneştii Vechi, ou les tombes du plus ancien groupe de Holboca (p. 48—49). Des découvertes de Hongrie, celles de Kétegyháza sont d'une valeur exceptionnelle : elles offrent des données de stratigraphie verticale et horizontale et facilitent l'établissement du moment de la pénétration de la population des kurgans dans la région de la Tissa. L'interprétation de ces données — dont la présentation, dans le livre, n'est pas toujours suffisamment concluante — nous permettra de formuler quelques conclusions, différentes de celles de l'auteur.

Les tumuli de Kétegyháza (no. 33—44, p. 20—33 dans le catalogue d'I.E.) ont été étudiés entre 1966—1968 par le regretté archéologue Gyula Gazdapusztai, en partie par des méthodes traditionnelles, en partie par des moyens mécaniques. La publication des découvertes s'est faite grâce au journal de chantier et à la documentation déposée au Musée National de Budapest, au matériel trouvé au musée de Békéscsaba et aux observations personnelles d'I.E., faites au cours des fouilles. On a découvert ici, totalement ou partiellement, 11 tumuli, ainsi que les vestiges de deux habitats appartenant aux cultures Bodrogkeresztúr et Baden ancien (Cernavoda III—Boleráz). Nous insisterons ci-dessous sur les tumuli 4, 5 et 6, dont les rapports vis-à-vis des habitats mentionnés peuvent être reconstitués.

Le tumulus 4 (p. 26—27), publié sans plans ni profils, avait une hauteur de seulement 0,60 m, et se superposait aux vestiges d'un habitat Bodrogkeresztúr. On a découvert de nombreux matériaux de ce type dans la couche de culture, épaisse de 0,50—0,60 m, ainsi que dans le ramblai du tumulus. On n'a trouvé ni habitations ni fosses, seulement un âtre d'argile. La tombe principale (1), ainsi que celle secondaire (2) sont en fosse, creusées dans la couche Bodrogkeresztúr. Les deux tombes ont appartenu à des enfants et ont été dérangées. Le seul élément d'inventaire, sauf l'ocre, est une perle en argile, découverte dans la tombe 2, près du crâne.

¹⁸ M. Dinu, *Preistoria Alpina*, 10, 1974, p. 263—267, 274; *idem*, *Complexul cultural Horodiştea-Folteşti*, p. 15, 18; *idem*, *Analele Ştiinţifice ale Universităţii „Al. I. Cuza” Iaşi, Istorie*, 26, 1980, p. 2.

¹⁹ À propos du tumulus d'Erbiceni-Dealul Minăstirea, on a affirmé initialement qu'il a été élevé „directement sur les ruines d'une habitation de la phase Erbiceni II. approximativement la troisième étape de l'évolution du faciès Horodiştea-Erbiceni" (M. Dinu, *Preistoria Alpina*, 10, 1974, p. 264. C'est toujours là qu'on montre que les matériaux publiés sur Corlăteni ne permettent pas d'établir si l'habitat a appartenu à la phase Horodiştea-Erbiceni I ou Erbiceni II). On a affirmé ultérieurement qu'à Erbiceni-Dealul Minăstirea

se trouve un habitat Horodiştea-Erbiceni d'une phase plus ancienne, à un seul niveau d'habitation, abandonné longtemps avant l'élevation du tumulus. À cet habitat succède celui d'Erbiceni-Dealul Sărăturilor, du même type Horodiştea-Erbiceni, avec deux étapes plus récentes (M. Dinu, *Complexul cultural Horodiştea-Folteşti*, p. 6—9). Si les affirmations ci-dessus sont exactes, on ne peut pas exclure la possibilité que le tumulus d'Erbiceni-Dealul Minăstirea soit contemporain de l'habitat d'Erbiceni-Dealul Sărăturilor.

²⁰ Une telle possibilité est aussi admise par P. Roman (SCIVA, 32, 1981, 1, p. 38, 40), et, en fait, elle n'est pas exclue par M. Dinu non plus (*Complexul cultural Horodiştea-Folteşti*, p. 18).

Les tumuli 5, 5a, 5b et 6 constituent un groupe bien délimité. Dans la même zone on a aussi découvert les traces d'habitat Cernavoda III—Boleráz (cf. les figures 17—18, les seuls plans — généraux et schématiques — des tumuli et des traces d'habitat mentionnées). Dans le manteau des tumuli on a découvert peu de matériaux du type Cernavoda III—Boleráz, plus nombreux „sur la surface originale, sous la terre de remplissage des tumuli”.

Dans le tumulus 5 (p. 27—28), haut de 2 m, on a découvert une seule tombe (principale) en fosse, dérangée, sans inventaire. La fosse de la tombe a été initialement couverte de bois fendu en deux. On ne précise pas si la fosse entrecoupe la couche de culture Cernavoda III — Boleráz. On mentionne, en échange, que sur la surface originale, sous le manteau du tumulus, on a découvert cinq âtres, formant, autour de la tombe, un cercle irrégulier au rayon de 6—8 mètres. On suppose que les âtres n'ont été employés que peu de temps. Près des âtres on a trouvé des fragments céramiques du type Cernavoda III — Boleráz et des os d'animaux. On ne publie aucun profil concernant la structure du tumulus et ses rapports avec les traces Cernavoda III — Boleráz.

Dans le tumulus 6 (p. 28—31) on a découvert deux tombes en fosse. La tombe principale (no. 1) a été creusée dans le sol vierge, la seconde (no. 3) dans le manteau du tertre. Dans les deux fosses, les squelettes orientés ouest-est gisaient sur le dos, les jambes tirées en haut et n'étaient accompagnés que d'ocre. Sous le manteau du tumulus, „sur la surface originale”, on a découvert deux âtres ronds, en argile, l'un situé à 7,2 m, l'autre à 4 m du centre du tertre, ainsi que des os d'animaux et beaucoup de fragments céramiques Cernavoda III — Boleráz. Dans la même position stratigraphique, à 5 m du centre, on a aussi trouvé un vase du même type, brisé sur coup (objet „A”). „On peut supposer — affirme l'auteur — que les deux âtres découverts sur la surface originale, surtout le vase A, ont été placés ici par rapport à la tombe 1, centrale, du tumulus, immédiatement avant d'élever le tertre... Les découvertes correspondantes du tumulus 5 indiquent aussi des liens avec la tombe centrale” (p. 29—30).

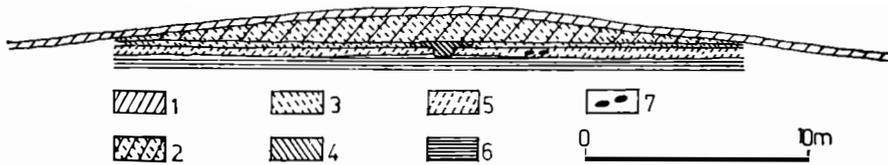
Au nord des tumuli 5—6 on a creusé six sections où l'on a découvert quelques fosses, ainsi que des matériaux archéologiques du type Cernavoda III — Boleráz (un âtre portable, des vases, des fragments céramiques, des os d'animaux) semblables à ceux provenant de et de sous le manteau des tumuli. Sans faire aucune précision — par écrit ou en dessin — sur la couche de culture, I.E. affirme que toutes ces découvertes attestent une courte période d'habitation. (Les sections ne figurent qu'en partie sur le plan général, fig. 18. On n'en publie aucun profil. Les rapports stratigraphiques entre les traces d'habitation et la structure du tumulus ne sont pas visibles non plus dans la fig. 20, le profil nord-sud du tumulus 6. La céramique Cernavoda III — Boleráz, ainsi que celle du type Bodrogkeresztúr, découverte à Kétegyháza est, en échange, bien illustrée; cf. fig. 21 et pl. 7—9, 12—16).

Dans le chapitre consacré à la chronologie (p. 47—52), l'auteur insiste beaucoup sur les rapports entre les deux habitats de Kétegyháza, dans le contexte large et compliqué de la période de transition (respectivement, de l'âge du cuivre) du Danube moyen et inférieur. Il arrive à la conclusion — correcte, paraît-il²¹ — que l'habitation Cernavoda III — Boleráz ne succède pas directement à l'habitat Bodrogkeresztúr, entre eux s'interpose la période du groupe Hódmezővásárhely—Hunyadi-halom (correspondant au niveau le plus ancien de Pecica—Șanțul Mare, aux découvertes du type Herculane III, Cheile Turzii, Sălcuța IV). Malheureusement, le rapport (y compris celui stratigraphique) entre l'habitat Cernavoda III — Boleráz et les tumuli 5—6 n'est pas analysé aussi minutieusement. L'auteur se contente de considérer, sur la foi des „possibles liaisons” entre les découvertes Cernavoda III — Boleráz et les tumuli mentionnés, que la pénétration de la population des kurgans dans la Plaine de la Tissa a eu lieu en même temps que la disparition du groupe Bodrogkeresztúr tardif—Hunyadi-halom, au niveau chronologique marqué par les matériaux Cernavoda III — Boleráz de Kétegyháza. Dans la vision d'I.E., les premières communautés yamnaya sont, donc, contemporaines de la culture Cernavoda III — Boleráz, et évoluent ensuite parallèlement à la culture Baden. (En formulant ces opinions, l'auteur a été aussi influencé par la datation ancienne des tumuli de Roumanie, qu'il adopte, et que nous avons discutée ci-dessus au point 2.)

Les données de stratigraphie verticale et horizontale concernant les monuments archéologiques découverts à Kétegyháza — quelque lacunaires qu'elles soient présentées dans le livre — nous font douter des conclusions de l'auteur sur l'ancienneté des tumuli à tombes en fosse dans la Plaine de la Tissa. Il nous paraît évident que les tumuli 5—6 se superposent aux vestiges de l'habitat Cer-

²¹ Pour ces problèmes, voir récemment P. Roman, SCIVA, 32, 1981, 1, p. 21—42.

navoda III — Boleráz, étant, donc, postérieurs. Quant aux âtres, ils doivent aussi appartenir à l'habitat²², comme l'âtre découvert sous le tumulus 4 appartenant à l'habitation Bodrogkeresztúr ou comme les âtres trouvés sous les tumuli de Corlăteni et Erbiceni appartenant à des habitations de la culture Horodiștea — Erbiceni, sans avoir aucun lien avec les tombes, qui sont plus tardives²³. Le seul profil, publié par I.E. (fig. 20: tumulus 6, section nord-sud), que nous reproduisons ci-joint, ne fait qu'affermir notre conviction. Il résulte clairement de ce profil que la fosse (en gradin) de la tombe principale a été creusée depuis la limite supérieure de la couche d'argile grise, celle-ci constituant le fondement sur lequel on a élevé le tumulus. C'est donc la „surface originale” trouvée sous la terre de remplissage du tumulus. Mais les âtres ne se trouvent pas sur la couche d'argile grise, comme il résulterait de la description d'I.E., même pas au-dessus, mais dans la couche suivante, plus épaisse, d'argile jaune aux taches grises (couche de culture Cernavoda III — Boleráz?), après lequel suit l'argile jaune (sol vierge?). La fosse de la tombe perce, d'ailleurs, toutes ces couches, et son fond arrive jusqu'à l'argile jaune. Il résulte de cette „lecture” du profil non seulement qu'entre les âtres et la tombe centrale il ne peut exister aucun lien, mais



MOLDAVIE			HONGRIE D'EST	
	VALEA LUPULUI	ERBICENI	KÉTEGYHÁZA	
			tumulus 4	tumuli 5-6
Bronze ancien	tum. phase II Monteoru (C4) Glina III			
Pér. transition	Tumuli à tombes en fosse anciennes			
	Hiatus	Horodiștea-Erbiceni (complexe Horodiștea- Fotloghi)	Hiatus? Cernavoda II Boleráz	
Énéolithique	Cucuteni B		Hiatus (période Hunyadi-halom)	
			Bodrog- keresztúr	

Fig. 1. En haut: Kétegyháza, tumulus 6, section centrale nord-sud. 1 humus. 2 le manteau du tumulus. 3 argile grise. 4 terre de remplissage de la fosse de la tombe, 5 argile jaune aux taches grises. 6 argile jaune. 7 âtre. D'après I. Ecsedy.
En bas: Stratigraphie comparée des tumuli à tombes en fosse de Moldavie et de la Hongrie orientale.

²² Pour démontrer la contemporanéité indubitable des os de cheval avec l'habitat Cernavoda III — Boleráz I. E. insiste sur le fait que certains os proviennent d'une fosse, de la couche de culture non dérangée (surface 6/I, fossé I), d'autres étant découverts sous le manteau du tumulus 5, sur la surface originale, dans le cercle d'âtres autour de la

tombe centrale (p. 31). Indirectement, donc, et I. E. souligne même l'appartenance des âtres et des matériaux découverts auprès d'eux à l'habitat Cernavoda III — Boleráz — et non à la tombe centrale. Autrement, les os de cheval devaient aussi être attribués aux tombes tumulaires.

²³ Cf. *supra* et la note 13.

aussi le fait qu'entre la fin de l'habitat Cernavoda III — Boleráz et le début de l'élévation du tumulus 6 s'interpose la période correspondant au dépôt d'argile grise.

À la lumière de ces données, la pénétration dans la Plaine de la Tissa des premiers groupes yamnaya doit être datée après la période Cernavoda III—Boleráz ou, en tout cas, après l'étape représentée par l'habitat de Kétegyháza. Cette datation concorde pleinement avec la chronologie des premières tombes tumulaires à ocre de l'est de Roumanie, l'évolution parallèle de la culture Horodiştea-Erbiceni à la culture Cernavoda III—Boleráz étant assurée ²⁴. Au bout de cette analyse des données stratigraphiques que nous avons eu à notre disposition (synthétisées dans le tableau ci-joint), on peut affirmer, en guise de conclusion, que, dans l'étape actuelle des recherches, le *terminus post quem* pour l'apparition de la population des tumuli à tombes en fosse au Danube inférieur et moyen est constitué par la période Horodiştea (—Erbiceni)—Folteşti et Cernavoda III—Boleráz ou, en tout cas, par une certaine étape de cette période.

²⁴ M. Dinu, *Complexul cultural Horodiştea-Folteşti*, p. 19 ; P. Roman, SCIVA, 32, 1981, 1, p. 30 et 35 (tableau chronologique). Le même auteur, sans analyser les découvertes, est

aussi d'avis que les tumuli 5—6 de Kétegyháza sont postérieures aux vestiges du type Cernavoda III (Cf. P. Roman, Carpica, 14, 1982 [1983], p. 43, note 40),